Un monde inéquitable

J Krishnamurti & A World In Crisis
KRISHNAMURTI FOUNDATION INDIA

Vous voyez le mendiant dans la rue. Pourquoi n'est-ce pas un choc pour vous ? Pourquoi ne pleurez-vous pas ? Pourquoi est-ce que je pleure seulement quand c'est mon fils qui meurt ? Dans ce cas-là, on ne pleure pas, dans celui-ci, on pleure. Pourquoi ? Il y a un pourquoi, bien sûr. Il y a un pourquoi : parce que nous sommes insensibles.

Exploration into Insight, **chap. 6**

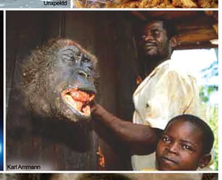
Zoriah

Unsplash

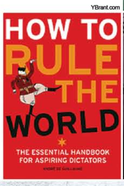
Unsplash

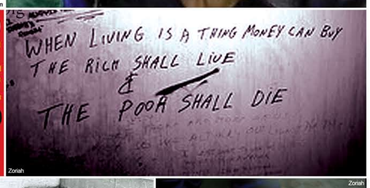
UNO

Galanin


Karl Ammann

YBrant.com



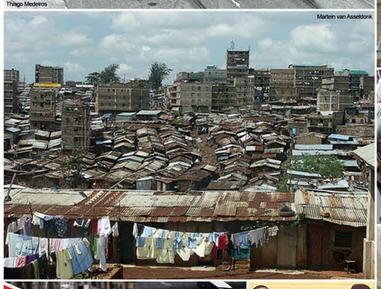


Zoriah

Thiago Medeiros

Zoriah

WheringAlleDervish


Marlein van Aseldonk

Marlein van Aseldonk

Babaji

JacksonQuinn.com

Claude Renault

Dreamstime.com

L'homme a divisé la terre entre ce qui est à vous et ce qui est à moi. Pourquoi ?

Dernier journal, 31 mars 1983

Un monde où il n'y aurait ni possédants ni non possédants peut-il voir le jour ? Vous comprenez le problème ? Le monde est divisé entre ceux qui sont riches, puissants, qui ont tout, situation, prestige, et ceux qui n'ont rien. Dans le monde règne une énorme disparité de compétences : l'homme qui invente l'avion à réaction et celui qui pousse la charrue. La disproportion est grande entre les compétences, intellectuelles, verbales et physiques. Nous attribuons une importance et une valeur démesurées à certaines fonctions, et du coup la fonction prend valeur de statut et de catégorie sociale. Le fait d'associer le statut à la fonction crée une telle inégalité qu'il est impossible de combler le fossé entre ceux qui sont capables et ceux qui ne le sont pas.

The Collected Works, Vol. 7

Il n'est pas nécessaire d'aller dans beaucoup de pays pour voir cela ; on peut l'observer en marchant dans la rue, ici, en Europe ou en Amérique. Les besoins essentiels se multiplient quand le matérialisme explose et que chacun peut acheter n'importe quoi ; par contre, en venant en Inde, on constate l'impitoyable pauvreté. On voit aussi la lutte entre les classes—je n'utilise pas *'lutte de classe'* selon le terme communiste, mais simplement pour communiquer l'observation d'un fait sans l'interpréter. On voit la séparation entre les religions—les chrétiens, les hindouistes, les musulmans, les bouddhistes, et leurs différentes subdivisions—tous s'époumonant à convertir, ou à indiquer une nouvelle voie, un nouveau chemin.

The Collected Works, Vol. 9

Lorsque vous donnez des coups de pied à ceux qui ne comptent pas pour vous, et que vous léchez les bottes de ceux qui sont au-dessus de vous, les fonctionnaires, les politiques, les gros bonnets, n'y a-t-il pas là un élément de peur ? Des gros bonnets vous attendez quelque chose, donc vous les respectez. Mais que peut-on attendre d'un pauvre ? Alors vous traitez le pauvre avec hauteur et mépris, vous ne le voyez même pas, cela ne vous touche pas qu'il grelotte de froid, qu'il soit sale, qu'il ait faim. Mais vous allez offrir aux gros bonnets, aux grands de ce monde, même le peu que vous avez, dans l'espoir de recueillir leurs faveurs.

Face à la vie, chap. 16

Avez-vous remarqué la place considérable faite dans les journaux et les magazines à la politique, aux déclarations des politiciens et à leurs activités ? Certes, on donne d'autres nouvelles, mais les informations politiques passent avant ; la vie politique et économique est devenue prioritaire. Les contingences extérieures—confort, argent, situation et pouvoir—dominent apparemment et donnent le ton à notre existence. On attache de plus en plus de sens au spectacle—le titre, le costume, l'hommage, le drapeau—et le mouvement global de la vie est oublié ou délibérément laissé de côté.

Commentaires sur la vie, tome 1, chap. 11

Nous partons à la découverte *ensemble*. L'orateur n'a pas d'importance et il insiste là-dessus. Ce qui importe est que vous et l'orateur vous mettiez à chercher *ensemble*, pensiez *ensemble*, d'un seul esprit. Alors, si nous sommes un seul esprit, nous pouvons agir *ensemble*, nous pouvons créer une autre société, *ensemble*.

Causerie à Ojai, 22 Avril 1979

Auditeur : Comment évoluer d'un type de société à un autre sans qu'il y ait conflit ? Les 'nantis' ne se déferont jamais volontairement de leur richesse, il faudra les y contraindre, et ce conflit fera naître un nouvel ordre social, une nouvelle façon de vivre. Cela ne peut pas se faire pacifiquement. Nous n'aimons pas recourir à la violence, mais il faut aussi voir les faits en face.
Krishnamurti : Vous postulez que vous savez ce que devra être la nouvelle société, et que le voisin, lui, ne sait pas. Vous seul possédez cette extraordinaire connaissance, et vous êtes prêt à liquider ceux qui se mettront en travers. Cette méthode, que vous croyez indiscutable, ne suscitera que l'opposition et la haine. Ce que vous savez n'est qu'une autre forme de préjugé, un autre type de conditionnement. Toute réponse de la pensée est conditionnée, et susciter une révolution par la pensée et sur des idées c'est perpétuer ce qui existait déjà sous une autre forme. En fait, vous êtes des réformateurs, pas des vrais révolutionnaires.

Commentaires sur la vie, tome 2, chap. 8

Incapables de nous changer psychologiquement, intérieurement, nous nous tournons vers un agent extérieur : changeons l'environnement, la structure économique et sociale, et l'homme va fatalement changer ! Cela s'est avéré complètement faux, bien que les communistes restent attachés à cette théorie. L'autorité religieuse, elle, dit : croyez, soumettez-vous, abandonnez-vous aux mains d'une entité extérieure qui vous dépasse. Cela aussi a perdu toute vitalité parce que ce n'est pas réel, c'est une invention de l'intellect, une structure verbale sans aucune profondeur. L'identification avec la nation aussi a provoqué des guerres épouvantables, de la misère, du chaos, et une division accrue. Quand on voit tout cela, que peut-on faire ? Fuir dans un monastère, apprendre la méditation zen, adopter une théorie philosophique et s'y investir, méditer pour s'évader et s'auto-hypnotiser ? On voit tout ceci comme étant *un fait*, non des mots ou une démarche intellectuelle, on voit que tout ceci ne mène nulle part. Ne va-t-on pas forcément tout rejeter, tout refuser, *complètement, en totalité* ?

Beyond Violence, Ch. 12

La faim, c'est la faim. Ce n'est pas *ma* faim ou *votre* faim : c'est la faim.

In the Problem is the Solution, chap. 1

L'égalité est impossible tant qu'il n'y a pas d'amour. C'est l'amour qui pulvérise le sentiment d'inégalité.

The Collected Works, Vol. 7

Je me rappelle un avis plein de justesse donné par Krishnaji en 1976. Krishnaji, Mary Zimbalist et moi étions à Malibu. Pendant le déjeuner, la discussion s'engagea sur le vieillissement, ses maladies et graves infirmités. Je m'écriai que je ne voudrais pas vivre plus longtemps si j'étais atteint d'infirmité ou de paralysie. Sa réponse fut assez surprenante.

'Quelle arrogance!' dit-il. 'Des millions de gens sont physiquement ou psychologiquement handicapés ou diminués. Vous ne pouvez pas dicter vos conditions à la vie. Quoi qu'il arrive, faites-y face intelligemment.'

A Vision of the Sacred de Sunanda Patwardhan